EXERCICE 1

***Dans les phrases suivantes, dites si les verbes soulignés sont transitifs directs (TD) ou transitifs indirects (TI).***

a) Je gardais ( ) le canif que j’avais ouvert pour tailler mon crayon. (André Gide)

b) Madame Numance jeta ( ) une pèlerine sur sa chemise de nuit et, sans prendre garde au vent violent qui balayait ( ) les montagnes, elle courut jusqu’au pavillon. (Jean Giono)

c) La terre canadienne se débarrassa ( ) des derniers vestiges de l’hiver avec une sorte de rudesse hâtive. (Louis Hémon)

d) Pendant deux jours, Duroy s’occupa ( ) de son installation, car il héritait ( ) d’une table particulière et de casiers à lettres, dans la vaste pièce commune à toute la rédaction. (Guy de Maupassant)

EXERCICE 2 ***Dans les phrases suivantes, dites si les verbes soulignés sont transitifs (T) ou intransitifs (I).***

a) Je dîne ( ) vite, puis j’essaye ( ) de lire ; mais je ne comprends ( ) pas les mots ; je distingue ( ) à peine les lettres. (Guy de Maupassant)

b) Comme minuit approchait ( ), seul dans ma chambre, je ne découvris ( ) aucun roman capable de dissiper mon envie de rejoindre Fanfan. (Alexandre Jardin)

c) Les jours, les mois, les années passent ( ). Julien ne lit pas les journaux. Il n’écoute ( ) pas la radio. (Anne Hébert)

d) La mère quittait ( ) peu la maison. Selon les heures, elle blanchissait ( ) des châtaignes, préparait ( ) la soupe au lard, pétrissait ( ) la pâte du pain, nourrissait ( ) le cochon, veillait au grain des volailles, faisait ( ) les lits. (Charles Silvestre)

e) De temps en temps, cette clameur et ce bruit redoublaient ( ) ; le courant qui poussait ( ) toute cette foule vers le grand escalier rebroussait ( ) et tourbillonnait ( ). (Victor Hugo)

EXERCICE 3 ***Indiquez si le verbe souligné (être) est utilisé comme auxiliaire (AUX) ou comme verbe attributif (ATTR).***

a) Ses beaux yeux étaient ( ) fermés, ses pieds modestes étaient ( ) joints, et ses mains d’albâtre pressaient sur son cœur un crucifix d’ébène. (Adapté de Chateaubriand)

b) Je veux mes filles ! je les ai faites, elles sont ( ) à moi ! dit-il en se dressant sur son séant, en montrant à Eugène une tête dont les cheveux blancs étaient ( ) épars et qui menaçait par tout ce qui pouvait exprimer la menace. (Balzac)

c) Tous sont ( ) muets. Mon casque est ( ) rompu, mon armure est ( ) trouée, et la hache a fait sauter ses clous. (Leconte de Lisle)

d) La salle est ( ) haute et vaste ! Elle est ( ) longue, et se prolonge dans une ombre où elle s’enfonce sans finir. (Les Goncourt)

EXERCICE 4

***Dans les phrases suivantes, relevez les verbes pronominaux et dites s’ils sont essentiellement pronominaux (ESS. PRON.) ou occasionnellement pronominaux (OCC. PRON.).***

a) Le lendemain vers midi Fantine se réveilla, elle entendit une respiration tout près de son lit. (Victor Hugo)

b) Il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième. (Alphonse Daudet)

c) Duroy se retourna s’accouder à la fenêtre, juste au moment où le train s’engouffrait dans le tunnel. (Adapté de Guy de Maupassant)

d) Mme Walter disait : « Cette fête sera très intéressante. Mais je suis désolée, nous n’avons personne pour nous y conduire, mon mari devant s’absenter à ce moment-là. » (Adapté de Guy de Maupassant)

EXERCICE 5 ***Dans les phrases suivantes, soulignez les verbes impersonnels.***

a) Autour de ces deux jets principaux, il y avait des gouttes de cette pluie horrible qui s’éparpillaient sur les assaillants et entraient dans les crânes comme des vrilles de flamme. (Hugo)

b) Cela continua ainsi quelque temps. (Hugo)

c) Il me semble qu’au milieu de mes peurs sans nombre, j’avais celle d’être entraîné dans le lac. (Stendhal)

d) Par un tel moment il vaut la peine d’avoir vécu. (Stendhal)

e) Dans tous les cas, il est bien étonnant d’être en prison et de devoir se raisonner pour être triste ! (Stendhal) f) Sans doute, il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir. (Musset)

EXERCICE 6

***Dans les phrases suivantes, transformez les verbes à la forme impersonnelle. Exemple : Deux personnes manquent à l’appel. Il manque deux personnes à l’appel.***

a) Un accident grave s’est produit sur l’autoroute. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

b) Trois places restent inoccupées au théâtre. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

c) Plusieurs petits ennuis me sont arrivés. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

d) Des rumeurs bizarres courent dans le village à propos de ces étrangers. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

EXERCICE 7

***Dans les phrases suivantes, soulignez les verbes semi-auxiliaires.***

a) Plusieurs ouvriers viennent d’être mis en chômage, car une partie de l’usine a fermé ses portes.

b) J’ai réussi à parler à mes cousins, bien que la ligne téléphonique soit en dérangement.

c) Mon collègue commençait à formuler des excuses quand je l’ai vu prendre mes notes de cours.

d) Ces malades vont mourir si aucun médecin ne les soigne.

e) Nous allons nous rendre au théâtre le samedi soir, puis nous irons souper avec quelques amis.

EXERCICE 8

***Dans les phrases suivantes, soulignez les auxiliaires de conjugaison, les auxiliaires d’aspect et les auxiliaires de modalité, puis indiquez le type de chaque auxiliaire.***

a) Après la première nuit de barre, les garçons ont l’air très content. Ils finissaient par s’ennuyer, disent-ils, sur leurs couchettes. La provision de lecture était épuisée. (F. et C. Guillain)

b) J’ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres. (J.-P. Sartre)

c) Ce n’était pas seulement sur la terre, mais au plus profond de son âme que devait s’opérer la fusion de l’Orient et de l’Occident. Jamais Alexandre le Grand n’arriverait à réconcilier ces deux mondes, s’il ne commençait pas par les unifier dans son cœur. (Adapté de Alexandre le Grand ou le Rêve dépassé de Benoist-Méchin)

d) J’appuie ma tête comme tous les soirs, sur les genoux de ma mère, et je devine, les yeux fermés : « C’est le gros pas de Morin qui vient d’arroser les tomates… C’est le pas de Mélie qui va vider les épluchures… C’est un petit pas à talons : voilà Mme Bruneau qui vient causer avec maman… » (Colette).